



## Prise de position de l'OFS

### L'Office fédéral de la statistique rejette les critiques de l'ASI

---

L'Office fédéral de la statistique (OFS) prend ici position sur les reproches injustifiés que lui fait l'Association suisse des infirmiers et infirmières (ASI). Dans un communiqué du 13 novembre 2017, l'ASI écrit que l'OFS fournit de fausses informations en ne présentant pas à l'OCDE des chiffres exacts, mais des chiffres gonflés sur le nombre d'infirmiers et d'infirmières en Suisse.

L'OFS poursuit depuis longtemps des échanges avec l'ASI sur cette question. L'ASI est d'ailleurs représentée, comme d'autres acteurs du système suisse de santé, dans le groupe d'experts en statistiques de la santé. Aux reproches de l'ASI selon lesquels l'OFS livrerait à l'OCDE des chiffres inexacts sur les infirmiers et infirmières en Suisse, nous répondons que l'OFS collecte et publie les données conformément aux principes de la statistique publique et dans le respect des normes de l'OCDE. Sans cela, aucune comparaison internationale ne serait possible. Il importe également de rappeler dans ce contexte que l'OFS ne représente aucun intérêt politique ou économique. Sa mission est de collecter et de publier des informations objectives, de bonne qualité et correctes sur le plan méthodologique.

Les divergences de vue entre l'OFS et l'ASI tiennent principalement à la définition du personnel infirmier, non aux données elles-mêmes. Selon l'ASI, le personnel infirmier ne comprend que les personnes titulaires d'un diplôme du degré tertiaire (et que l'OCDE appelle infirmiers de niveau supérieur). Mais selon les définitions de l'OCDE, le personnel infirmier comprend aussi des personnes qui ont suivi une formation moins poussée mais qui sont néanmoins reconnues et enregistrées comme infirmiers (infirmiers de niveau intermédiaire, selon la terminologie de l'OCDE<sup>[1]</sup>).

Les chiffres fournis par les autres pays de l'OCDE doivent être considérés avec discernement. Chaque pays ayant son propre système de santé et son propre système de formation, les comparaisons internationales sont difficiles pour les différentes catégories de personnel infirmier. L'Autriche, par exemple, ne déclare que le personnel infirmier qui travaille en milieu hospitalier. La France et l'Italie n'ont pas un système de formation dual comparable à celui de la Suisse. En revanche, le Danemark, l'Angleterre et l'Allemagne livrent leurs chiffres d'une manière semblable à la Suisse. Il est donc très approximatif, voire inexact d'écrire, comme le fait l'ASI, que l'Allemagne, l'Autriche, l'Irlande, l'Angleterre et la France ne livrent à l'OCDE que le nombre de leur personnel infirmier diplômé.

L'OFS, qui entretient évidemment des contacts avec l'OCDE, a signalé à cette dernière qu'il faut, dans les graphiques de son Panorama de la santé, bien distinguer entre les infirmiers de niveau supérieur et les infirmiers de niveau intermédiaire. Cette différence est clairement signalée dans le texte de la publication, même si elle n'apparaît pas dans les graphiques. L'OCDE a fait savoir par courrier à l'OFS que chaque publication du Panorama de la santé met l'accent sur des thématiques différentes et, pour l'édition 2018, les auteurs évalueront la pertinence d'approfondir le thème de la composition du personnel infirmier dans les différents pays d'Europe.

Neuchâtel, 15 novembre 2017

[1] Voir:

[http://www.keepeek.com/Digital-Asset-Management/oecd/social-issues-migration-health/health-at-a-glance-2017/nurses\\_health\\_glance-2017-56-en#page1](http://www.keepeek.com/Digital-Asset-Management/oecd/social-issues-migration-health/health-at-a-glance-2017/nurses_health_glance-2017-56-en#page1)